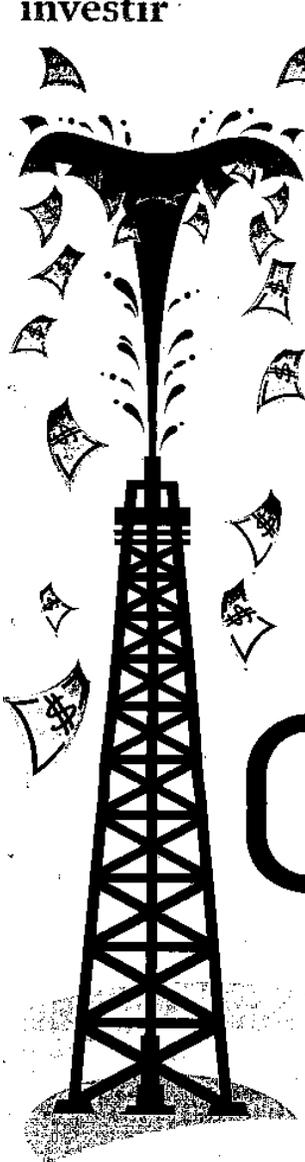


investir



Le pétrole, un placement intéressant pour les plus patients

Énergie. Les experts sont optimistes mais prudents, car l'évolution du prix du baril dépend beaucoup de la vigueur de la reprise.

par Marie-Claude Morin > marie-claude.morin@transcontinental.ca

Oubliez le sommet de près de 150 \$ US le baril atteint en juillet 2008 et envisagez plutôt que le prix du pétrole s'établira entre 75 et 100 \$ US pendant au moins un an, disent les experts.

Après avoir touché un creux de 33,20 \$ US en début d'année, le baril de pétrole s'échange autour de 70 \$ US depuis quelques semaines.

« Le marché utilise le pétrole pour spéculer sur le moment et la vigueur de la reprise économique », commente Bob Gorman, stratège de portefeuilles en chef chez TD Waterhouse.

Selon lui, les dernières données sur les stocks et la consommation américaine de pétrole justifient plutôt un cours de 65 \$ US. « Le prix du pétrole risque de perdre 10 à 15 % cet automne si les stocks s'avèrent plus élevés que prévu », dit-il. Il entrevoit cependant un prix d'environ 75 \$ US le baril d'ici un an.

Encore plus prudent, Stéphane Gagnon, gestionnaire de portefeuilles au Fonds des professionnels, estime la valeur fondamentale actuelle du baril à environ 50 \$ US.

La relation inverse entre le dollar américain et le prix du pétrole explique la récente augmentation de ce dernier, selon lui. « Les spéculateurs prennent une position longue sur le pétrole et une position courte sur le dollar américain, ce qui amplifie les mouvements », explique M. Gagnon.

Marc Dalpé, ~~président~~ du Groupe Dalpé-Millette, affilié à Valeurs mobilières Desjardins, voit plutôt l'avenir du pétrole d'un bon œil. En plus de miser sur un dollar américain affaibli, il table sur une reprise de la demande plus rapide que celle de l'offre.

« Dès que l'économie recommencera à croître, la demande explosera. Redémarrer les projets d'exploitation abandonnés à cause de la crise économique exigera par contre plus de temps », dit M. Dalpé. Une situation qui ramènera le prix du baril à 100 \$ US. « Mais

ça peut prendre un an, deux ans, trois ans. C'est difficile à dire maintenant ».

Prévoir le moment et l'ampleur de la reprise s'apparente à un sport extrême ces temps-ci. « Il y a trop d'éléments inconnus pour estimer les variations du baril de pétrole à court terme », explique Stéphane Gagnon, qui préfère fixer une cible de 75 à 80 \$ US d'ici trois à cinq ans.

Pour sa part, Charles Jenkins, ancien vice-président, actions canadiennes, d'Investissements Standard Life, s'attend à ce que la demande s'accroisse pendant les deux prochains trimestres, cette période correspondant habituellement à un moment fort de l'année.

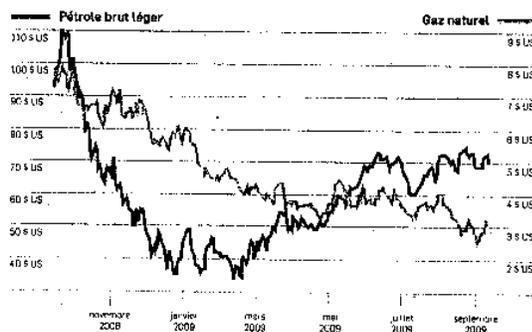
Conjugée à une bonne gestion de l'offre par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), cette hausse de la demande devrait ramener les stocks à des niveaux plus serrés en 2010 et 2011. M. Jenkins prévoit ainsi un cours moyen de 85 \$ US l'an prochain, « si l'économie ne reprend pas un autre bouillon... ».

Les titres favoris de nos experts

Titre	Cours récent	Ratio cours-bénéfice	Valeur boursière (en milliards de dollars)	Variation 1 mois	Variation 1 an
Suncor Énergie (Tor., SU)	38,72 \$	0,77	34,4	+5,2 %	-23,9 %
Canadian Natural Resources (Tor., CNO)	70,21 \$	7,5	38,1	+12,8 %	-14,1 %
EnCana (Tor., ECA)	63,52 \$	7,02	47,7	+11,1 %	-11,4 %
Société d'énergie Talisman (Tor., TM)	19,16 \$	6,2	19,4	+9,2 %	-11,3 %
Canadian Oil Sands Trust (Tor., COSUM)	27,96 \$	10,45	13,5	+1,1 %	-35,9 %

Source : lesaffaires.com

Pétrole et gaz, des dynamiques de prix différentes



Cinq titres canadiens offrant un bon potentiel

Ne cherchez pas les titres de pétrolières à rabais, mais plutôt des entreprises au bilan sain, aux réserves importantes et aux activités concentrées dans le pétrole plutôt que dans le gaz naturel, conseillent les experts.

Le prix du pétrole profite de la vigueur de la demande et a rebondi récemment; le gaz naturel, plombé par des découvertes et des stocks importants, vivote autour de 3 \$ US le million de BTU (Mbtu).

Même la perspective – probable – d'une remontée du gaz entre 4 et 6 \$ US en 2010 laisse les experts de glace. « Les marchés escomptent actuellement le pétrole à environ 65 \$ US le baril et le gaz, entre 5 et 5,50 \$ US », dit Daniel Lavoie, analyste chez Montrusco Bolton.

Les portefeuillistes privilégient les titres canadiens, sans risque de change. « Quand on mise sur le pétrole, on s'attend à une remontée du huard », fait valoir Patrick Proulx, portefeuilliste chez Globevest Capital.

Voici cinq titres canadiens appelés à procurer un bon rendement, selon les experts.

Suncor Énergie

Grâce à la prépondérance du pétrole dans ses activités et à l'achat de Petro-Canada, Suncor est le titre préféré de presque tous les gestion-

naires interrogés. « Suncor et Petro-Canada se complètent bien : certains projets de Petro-Canada génèrent des liquidités considérables, que Suncor utilisera pour ses propres projets, souvent plus coûteux », explique Stéphane Gagnon, du Fonds des professionnels.

La vente des actifs internationaux de Petro-Canada et de certains actifs excédentaires dans le gaz naturel dégagera également des fonds, dit Charles Jenkins, de Standard Life.

Canadian Natural Resources

Canadian Natural Resources (CNQ) obtient aussi la faveur de plusieurs experts, qui apprécient ses propriétés, dont Horizon, et ses liquidités autogénérées.

« Le titre reflète déjà la hausse de la production de CNQ, mais il bénéficiera du prix du pétrole lourd. Historiquement, ce produit était 30 à 35 % moins cher que le brut léger, mais l'écart rétrécit à 20 % », dit Charles Jenkins.

EnCana

Le marché a bien accueilli la décision d'EnCana de scinder ses activités de gaz et de pétrole. « Ça facilitera l'évaluation », analyse Bob Gorman, de TD Newcrest.

De son côté, Patrick Proulx recommande le titre pour miser sur le gaz naturel.

Daniel Lavoie préfère l'éviter : « EnCana se concentre trop dans le gaz, son évaluation est trop élevée et elle risque de devoir réduire sa production pour compléter les investissements prévus dans des coentreprises. »

Talisman

M. Lavoie préfère Talisman, car ses activités sont réparties à parts égales entre le pétrole et le gaz, son bilan est solide et elle a la capacité de réaliser des acquisitions. Le marché devrait de plus revoir à la hausse le ratio d'évaluation de Talisman pour reconnaître la pertinence de sa stratégie d'affaires axée sur l'exploitation non classique.

« Les activités à l'étranger représentent un risque politique dont il faut tenir compte dans l'évaluation », prévient Patrick Proulx, qui aime néanmoins le titre.

Canadian Oil Sands

Marc Dalpé, associé à Valeurs mobilières Desjardins, fait bande à part et recommande Canadian Oil Sands.

Ses réserves considérables et ses coûts de production plus bas que ceux des autres exploitants de sables bitumineux lui permettront de profiter pleinement de la remontée du prix du pétrole. **M.-C.M.**